

jeudi 05 juin 2014 // 16:10

La carte plutôt contrastée de la présence bancaire en Suisse

mardi, 13.05.2014

La densité bancaire est particulièrement marquée dans les cantons ruraux.

Henri schwamm*

Au cours des 25 dernières années, le nombre d'agences bancaires a sensiblement diminué en Suisse. La densité de la présence bancaire a nettement régressé, alors que dans le même temps la population suisse a augmenté. Cette densité, qui tient lieu de mesure de l'approvisionnement de la population en produits financiers, est pourtant très différente d'un canton à l'autre. Ce sont surtout les cantons ruraux qui bénéficient d'une forte présence bancaire.

En raison du progrès technologique, l'importance d'une couverture « physique » de la Suisse grâce à un nombre élevé d'agences bancaires a diminué. Les clients effectuent aujourd'hui une grande partie de leurs paiements en ligne et sans se rendre à cet effet dans une agence. Cette tendance ne vaut pas seulement pour les transactions « simples ». La digitalisation ne recule pas non plus devant des opérations plus complexes (exemple: affaires hypothécaires). Les agences représentent un coût important dans les comptes d'exploitation des banques. Dans une période où les marges baissent et la concurrence se durcit, nombreuses sont les banques qui se posent la question de savoir combien elles doivent investir dans la présence physique.

Andreas Dietrich, professeur d'économie financière à l'Université de Lucerne, entend à ce propos répondre à deux questions: 1. Comment a évolué le réseau suisse d'agences bancaires au cours du dernier quart de siècle ? 2. Quelle est l'importance du réseau d'agences bancaires dans les cantons et quelles différences observe-t-on d'un canton à l'autre ?

Jusqu'en 1992 le nombre d'agences bancaires en Suisse (plus de 4000) était assez constant. Dans les années 90, et en particulier entre 1993 et 2000, on a assisté à de grandes réformes structurelles dans le secteur bancaire qui se sont traduites par des gains de productivité significatifs. L'introduction de nouvelles technologies d'information et de communication a eu pour effet d'accélérer et de rendre plus efficaces les procédures de travail des banques. À côté du progrès technologique, les fusions des grandes banques et le regroupement de 37 banques régionales et caisses d'épargne dans la RBA Holding ont entraîné d'importantes restructurations dans les années 1994 à 1998. Ces modifications structurelles et ces fusions ont eu pour conséquence une diminution du nombre d'agences bancaires. À partir de 2001, ce nombre était d'environ 2600 agences. Jusqu'à maintenant, il est resté assez stable, même si au cours des cinq dernières années la tendance a été de nouveau à la baisse et si quelques banques ont de nouveau fermé plus de filiales. Fin 2002, on pouvait encore compter en Suisse un peu plus de 2500 agences.

Alors que le nombre d'agences est en diminution, la population suisse a augmenté. La densité des agences bancaires (c'est-à-dire le rapport entre ces deux facteurs) a ainsi fortement baissé. Si, en 1987, seulement 1595 habitants ont été servis par une agence, ce nombre a doublé au cours des 25 dernières années et atteint 3209 habitants par agence fin 2012.

La densité des agences bancaires est particulièrement élevée dans les cantons ruraux (Grisons, Tessin, Appenzell Rhodes-Intérieures, Jura, Uri et Schwyz). Au contraire, cette densité est faible dans le demi-canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Facteurs essentiels influençant ces différences cantonales: densité de la population, particularités topographiques, degré d'urbanisation, force de la place financière cantonale, force économique du canton, situation concurrentielle (exemple: positionnement de la banque cantonale).

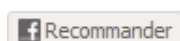
Dans les Grisons, 1686 habitants sont pris en charge par une agence. Dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, le chiffre correspondant est de 5344 habitants. Autrement dit, la densité bancaire est trois fois plus élevée dans les Grisons qu'en Appenzell Rhodes-Extérieures. L'absence d'une banque cantonale propre se fait clairement sentir dans ce dernier canton. Mais il faut en même temps attirer l'attention sur la proximité géographique par rapport au demi-canton Appenzell Rhodes-Intérieures qui bénéficie à l'échelle suisse de la troisième plus forte densité bancaire. À côté des Grisons et d'Appenzell Rhodes-Intérieures, le Tessin, le Jura, Uri et Schwyz se signalent par une forte densité bancaire par rapport au nombre de leurs habitants. Ces

différences s'expliquent en partie: les Grisons ne comptent qu'un nombre limité d'agences. Il semble pourtant qu'une banque locale continue d'exister dans les différentes vallées. Et la Banque cantonale des Grisons exerce une forte influence dans le canton: près de 60% des 115 agences existant dans le canton lui appartiennent. On peut parler d'une domination comparable de la Banque cantonale dans le canton rural d'Uri. Le Tessin, en revanche (n° 2 dans le classement d'après la densité des agences), domicile à côté des banques de détail classiques un grand nombre d'établissements sous contrôle étranger. La force de la place financière de Lugano pousse la densité des agences bancaires vers le haut. Dans les cantons de Genève et de Bâle-Ville, qui font aussi état d'une forte densité bancaire, «l'effet place financière» joue également. On sait que les deux cantons domicilient de nombreuses banques privées et étrangères. La forte densité de la population dans les deux cantons ne supprime pas cet « effet place financière».

Malgré de fortes différences régionales, la Suisse est donc bien pourvue en services financiers. La densité bancaire est particulièrement marquée dans les cantons ruraux. Andreas Dietrich ne pense pas que malgré la forte tendance à la digitalisation l'importance des filiales diminuera brutalement. Elles resteront un endroit important où l'on discute des produits bancaires plus complexes et où les professionnels de la banque dispensent leurs conseils de placement. A moyen terme toutefois, le réseau des filiales bancaires risque d'être plus clairsemé. On peut s'attendre à ce que, dans les prochaines années, les filiales soient restructurées pour tenir compte des nouveaux besoins des clients.

* Université de Genève

[Retour](#)



Email

• Print